

# **Nouvelles considérations sur *La leçon d'anatomie du Dr Tulp* réalisée par Rembrandt van Rijn \***

*Some considerations on Dr. Nicolas Tulp's lesson of anatomy by Rembrandt van Rijn*

par Alain SÉGAL \*\* & Teunis Willem VAN HEININGEN \*\*\*

Cette œuvre de Rembrandt a fait l'objet d'études approfondies voire scientifiques et nous songeons en particulier à celle du groupe de Frank F.A. Ijpma, celle d'A. J. Masquelet en 2011 ainsi qu'aux pages que le professeur Alain Bouchet y consacre dans son remarquable ouvrage sur *L'esprit des leçons d'anatomie* [4]. Malheureusement, on ne peut rien retenir de l'écrit délirant de Winfried Georg Sebald. Cependant, reconnaissons que notre regard de médecin peut être vraiment troublé par *La leçon d'anatomie du docteur Tulp*, peinture qui a totalement lancé la réputation de Rembrandt Harmensz van Rijn (1), né à Leyde le 15 juillet 1606 et décédé à Amsterdam le 4 octobre 1669, dont l'œuvre n'est pas encore clairement attribuée, couvrant au moins 400 peintures, 300 eaux fortes et 300 dessins. Cette Leçon, grande peinture rectangulaire de 169,5 x 216,5 cm, se trouve au Mauritshuis à la Haye et nous intrigue, car elle n'est en rien une leçon d'anatomie (Fig. 1) mais bien la représentation d'un groupe écoutant une leçon de physiologie fonctionnelle portant sur les fléchisseurs de l'avant-bras gauche, leçon exposée par Claes Pieters (1599-1674), renommé médecin diplômé de Leyde, mais aussi chirurgien d'Amsterdam. Il est effectivement plus connu sous le nom du docteur Nicolaes Tulp, sobriquet dont nous allons expliquer l'origine. Il est évident que la volonté de Rembrandt est de capter d'emblée le regard du spectateur, ce qu'il réussit par l'éclat focalisant du rouge vif des muscles et du blanc des tendons de l'avant-bras gauche disséqué.

## **Que sait-on sur le docteur Nicolas Tulp et sa position à Amsterdam en 1632 ?**

D'abord, c'est bien une personnalité de la ville, responsable de la guilde des chirurgiens d'Amsterdam, et c'est bien lui qui a fait la commande officielle au tout jeune Rembrandt de ce tableau du groupe de sa guilde, même si le marchand d'art Hendrick van Uylenburgh, un proche de Rembrandt, a su orienter cette commande vers lui,

---

\* Séance de février 2018.

\*\* 25, rue Brûlée, 51100 Reims.

\*\*\* Diepenbrocklaan, 11, 7582 CX Losser (Pays-Bas).



Fig. 1 : *La leçon d'anatomie du Dr Tulp*, Rembrandt 1632  
(avec la permission du Musée Mauritshuis de La Haye, Pays Bas)

d'autant que le peintre, âgé de 25 ans, est déjà réputé pour les qualités innovantes de ces portraits gravés ou peints.

Cependant, c'est bien avec ce nom de Nicolaes Tulp ou Tulpius qu'il fit publier dans sa ville d'Amsterdam par les imprimeurs renommés Louis et Daniel Elsevier ses *Observationum medicarum libri tres* en 1641, lesquels sont réédités et augmentés (2) en 1652 et 1672. Le frontispice de la dernière édition évoque quelques recherches qui ont fait la réputation de l'auteur. En effet, Tulp fut le premier à disséquer plutôt un chimpanzé qu'un orang-outang et il écrivit avant Caspar Aselli des observations judicieuses sur les vaisseaux chylifères, et observa bien en premier la valvule iléo-caecale dont l'attribution fut pourtant donnée au Suisse Gaspard Bauhin. Notons aussi qu'Amsterdam est une ville importante dans cette période de la première moitié du XVIIème siècle avec environ 110 000 habitants ; le négoce y triomphe, donnant un formidable essor économique, d'autant que la moitié du commerce européen transite sur des navires hollandais ; en 1650 les titres des deux compagnies hollandaises (4), celles des Indes occidentales et orientales, peuvent rapporter du 500 % ! Voulant rivaliser avec Leyde et devenir le haut lieu de l'anatomie néerlandaise, la ville fit construire un nouvel amphithéâtre pourvu de huit cercles de gradins situé dans le célèbre Waag ; le commerce de la tulipe importée de Turquie depuis 1560 était tellement florissant qu'il a engendré de nombreux profits souvent spéculatifs et c'est bien en partie à ce commerce fructueux que la famille Pieters, celle de Tulp, doit une partie de sa fortune et son assise dans Amsterdam. C'est pourquoi

on retrouve une stèle de pierre où figurait une tulipe, stèle apposée sur la demeure familiale de notre personnage Claes Pieters mieux connu sous le sobriquet de Tulp.

Un théâtre anatomique suppose des dissections mais à l'époque de notre tableau il n'y avait pas encore d'amphithéâtre anatomique, qui fera par la suite partie de l'*Athenaeum Illustre*, érigé seulement en 1690/91 pour rivaliser avec celui déjà fort réputé de Leyde ; en revanche c'est déjà le Dr Pieters alias Tulp qui était depuis l'an 1628 pour la guilde des chirurgiens d'Amsterdam le *praelector anatomiae*, c'est à dire le maître qui explique oralement. Il délaissa cette charge en 1654 pour se consacrer à la fonction de bourgmestre, l'un des quatre d'Amsterdam, et il le sera encore trois autres fois, ayant été déjà par huit fois le trésorier de cette ville en pleine expansion. On sait aussi que la guilde des chirurgiens d'Amsterdam avait obtenu l'autorisation de disséquer une fois par an le corps d'un criminel exécuté dans l'hiver et c'est en l'occurrence le Dr Tulp qui fut chargé de la démonstration, conformément aux règles. De plus, la tradition néerlandaise faisait que l'on demandait volontiers à un peintre l'équivalent de nos jours d'une photographie de groupe. Il en est ainsi pour des représentations de régents des hospices, des maisons de redressement, des diverses et nombreuses compagnies, des personnalités des guildes etc. D'ailleurs, citons quelques exemples anciens [8] sur notre sujet comme *La leçon d'anatomie du Dr Sebastiaen Egbertz* de 1603 ou celle de Willem van der Meer par le peintre Mierevelt (1617) ou même la leçon de 1625 du Dr Johan Fonteyn, le prédécesseur de Tulp, peinte par Nicolas Eliasz surnommé Pickenoy qui fera également un beau portrait de Tulp.

Ainsi, dans notre cas, c'est soutenu par Constantijn Huygens (1596-1687), secrétaire du prince d'Orange, que le marchand d'art Uylenburg propose la commande du Dr Tulp au jeune Rembrandt. Toutefois, c'est bien en janvier 1632 que le tableau du groupe des chirurgiens sera entrepris, car un condamné à mort est exécuté à cette période et proposé pour une dissection, et l'hiver reste la période idéale pour une telle démonstration. Nous devons observer attentivement ce chef d'œuvre du maître hollandais qui fut signé dans un deuxième temps sur un placard situé au fond, entre les deux plus hauts visages centraux (Fig. 1) ; le tableau n'a pas été effectué au siège de la guilde mais dans l'atelier de Rembrandt d'après quelques esquisses prises sur le lieu. Le Dr Tulp, alors âgé de 39 ans, n'est pas situé au centre de la toile mais, sur l'œuvre définitive, il est le seul à porter un chapeau à large bord et il paraît surtout concentré sur ses dires, comme le révèle son regard, alors que les autres personnages regardent soit l'avant-bras gauche disséqué soit un personnage supposé devant le groupe qui aurait, peut-être, posé une question intéressante au démonstrateur qui semble réfléchir pour donner une réponse. Les teintes rouges et blanches du bras disséqué focalisent notre regard dans l'ambiance claire/obscur si spécifique et si remarquable du maître hollandais, fruit de ses leçons avec Pieter Lastman, lui-même héritier du Caravage sur l'utilisation du clair/obscur. On remarque à droite également un gros volume dont on devine des caractères plutôt gothiques - mais sans certitude sur ce point - et celui-ci n'est pas relié, comme le démontre une certaine incurvation du dos malgré un reposoir. Ce volume est un ouvrage d'anatomie qui fait penser par son importance à la *Fabrica* d'André Vésale ou plutôt à l'une de ses copies révisées comme celle prise en Flandre d'Adrien van den Spiegel de 1627 pourvue des planches des *Tabulae anatomicae* de Giulio Casserio [4].

On sait que Rembrandt s'attacha particulièrement à l'étude de l'avant-bras gauche, installé ici en prono-supination pour bien exhiber le rôle des fléchisseurs disséqués par le Dr Tulp qui, avec sa pince (3), tient regroupés les muscles fléchisseurs superficiels des

doigts [1, 2]. Sur ce point, certains commentateurs pensaient y voir des erreurs [2] ou anomalies mais il n'en est rien. Du fait que l'abdomen n'est en rien ouvert, on ne peut parler d'une leçon d'anatomie, car celle-ci commençait toujours par l'abdomen pour éviter le rôle néfaste des fermentations et de la putréfaction des intestins. Certains, en fonction de l'imposant volume ouvert, ont pensé que celui-ci pouvait être vraiment l'ouvrage de Vésale car on retrouve dans l'originale de la *Fabrica* un portrait d'Andreas Vésalius expliquant la même zone anatomique mais sur le bras droit (Fig. 2) ; ce n'est pas le seul tableau représentant une telle scène, car on connaît aussi la représentation de l'anatomiste Leone Bonzio dont certains soutiennent que c'est plutôt Vésale qui aurait été peint.



Fig. 2 : Influence du célèbre portrait de Vésale ayant disséqué les fléchisseurs de l'avant bras droit et le tableau représentant l'anatomiste Leo Bontius peint par Leandro da Ponte.

Finalement, tout est fait dans cette peinture pour attirer l'œil du spectateur par le jeu de la lumière sur cet avant-bras disséqué du cadavre ainsi que sur les mains de l'opérateur, d'autant que le regard des autres assistants dont les cols sont tous pourvus de fraises, nous incite à cela. Nous devenons ainsi partie intégrante de cette leçon de physiologie fonctionnelle. Tous les personnages sont connus : celui qui nous fixe particulièrement tient dans la main gauche une liste numérotée avec le nom précis de chacun d'entre eux [8] : Jakob Blok, Hartman Hartmanszoon, Adriaen Slabraen, Jakob de Witt, Mathijs Calkoen, Jacob Koolvelt et le plus haut situé Frans van Loenen. Celui qui tient la liste est Hartman Hartmanszoon et entre ces deux personnages est peint Jacob Block et depuis la gauche sur la même ligne à la hauteur des mains de Tulp on observe Jacob Koolvelt, puis Adriaen Slabraen, puis Jakob de Witt plus penché, et enfin Mathys Calkoen. On sait que certains des chirurgiens de cette guilde ont été ajoutés par la suite ce qui explique que le

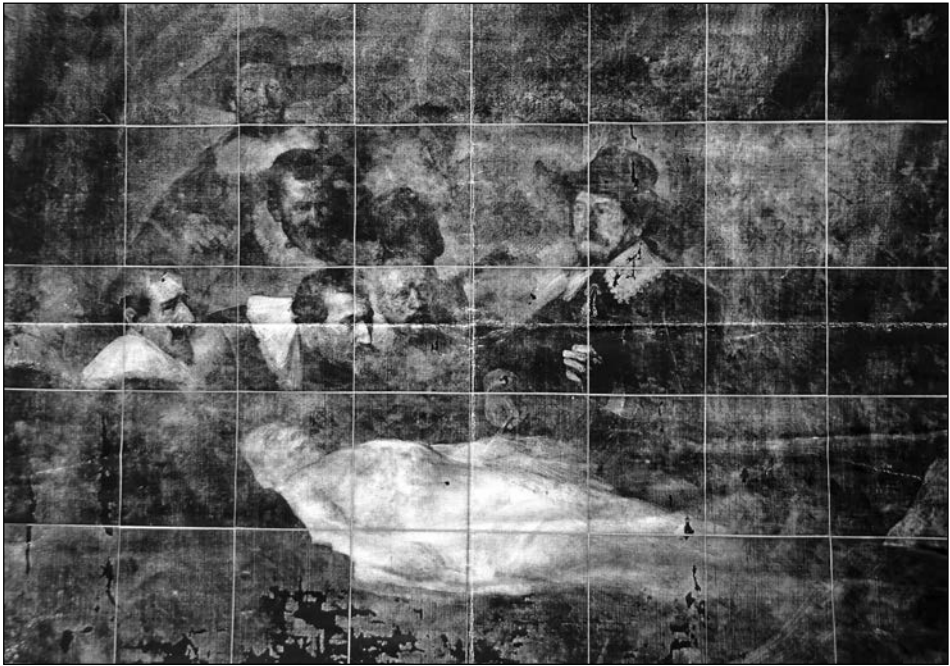


Fig. 3 : Radiographie du tableau par le Mauritshuis, La Haye, Pays-Bas.

détenteur de cette liste n'ait pas été peint dans la première ébauche ; on a découvert par l'analyse aux infra-rouges, aux ultra-violets et autre Rx mous que le personnage de Frans van Loenen était même pourvu d'un chapeau à large bord (Fig. 3) qu'il avait été un personnage important de cette guilde, détail rectifié par la suite. Donc, selon la volonté de Tulp, seul lui comme *praelector* portera un chapeau à large bord dans la représentation de cette compagnie qui débuta ses activités avec cinq membres pour finir à douze. À l'époque, l'assistant officiel du *praelector* est Mathijs Calkoen (1590/91- 1653) mais Frans van Loenen est l'assistant réel alors que Johann Fontey, non figuré ici, était le prédécesseur de Nicolaes Tulp. Nous sommes sensés être placés pour cette leçon au premier étage de la Kleine Vleeshal (5) (Petite halle aux Viandes) (Fig. 4), car, à l'occasion de l'inauguration festive de l'*Athenaeum Illustre* célébrée le 8 janvier 1632 dans l'Agnietenkapel, il fut décidé qu'une leçon d'anatomie par le Dr Tulp serait immortalisée par Rembrandt, récemment arrivé de Leyde.

**Que sait-on de précis sur le condamné à mort qu'est Arisz Kindt, alias Arents Kint, alias Arents Kintge alias t'Kindt et de son vrai nom Adriaen Adriaenszoon ?**

Nous avons pu obtenir les procédures concernant ce criminel dans les archives civiles de la ville d'Amsterdam [7]. Le verdict définitif - c'est à dire la potence - a été prononcé le 30 janvier 1632, les interrogatoires du criminel ayant commencé bien avant le 20 janvier et s'étant terminés le 24 janvier 1632. Donc, selon les archives de la ville d'Amsterdam, il n'est pas possible que le criminel Arisz Kindt ait été pendu à la date du 16 janvier 1632 ! Les procédures sont longues et afin d'obtenir un résultat "fondé" et



Fig. 4 : Gravure ancienne des Halles aux viandes ou Vleyshallen ; le lieu de la dissection est au premier étage de la Halle marquée 2, à droite, qui, en fait, est plus petite que la gauche, mais il existe ici une évidente erreur de perspective selon Teunis van Heningen.

selon les mœurs de l'époque, il a même été soumis à la torture, méthode courante à cette époque en Europe. Certes, le mobile principal reste les vols répétés aussi bien à Leyde, ville natale d'Aris Kindt, qu'à Amsterdam où il est arrêté avec son complice du moment, le dénommé Hendrick Jansz pour vols de manteaux et de tabac ; mais lors de la dernière agression afin de dérober le manteau d'un passant, en voulant l'empêcher de crier, il provoqua sur ce malheureux une attaque suffocante qui le fit succomber. Aris Kindt est alors arrêté comme meurtrier et on apprend qu'il est âgé de 28 ans et non de 41 ans comme l'ont indiqué bien des références. De plus, son comparse Hendrick Jansz fit une déclaration fort défavorable sur les divers cambriolages réalisés auparavant par Kindt avec d'autres complices.

Déjà, l'avant-bras *droit* du condamné soulève quelques problèmes, car on sait qu'une amputation à la scie de la partie basse de l'avant-bras droit donc aussi de la main du condamné a été effectuée quelques semaines avant son exécution sur ordre du Bailli de la ville de Leyde [10] comme peine pour diverses agressions commises dans sa ville. Cela ne fait pas de doute et se démontre dans la seule radiographie dont on dispose de ce tableau qui exhibe un moignon sur le membre supérieur droit (Fig. 3). C'est donc à l'instigation de certains que Rembrandt a rétabli l'intégrité du membre supérieur droit avec une main telle qu'elle pouvait être. Toutefois, il faut savoir que cette toile a été restaurée vingt et une fois et ces nécessités se comprennent en portant surtout notre regard sur la partie inférieure de la radiographie du tableau !

### Quels problèmes soulève la représentation par Rembrandt du cadavre du condamné Aris Kindt ?

On sait les qualités exceptionnelles de dessinateur du maître hollandais ; il veillait toujours avec rigueur à représenter strictement ce qu'il observait selon la nature même et ce n'est pas la qualité expressive des divers visages parmi les sept personnages qui assistent à cette leçon qui va nous le démentir ou même les portraits antérieurs peints ou gravés du jeune maître. Cependant, le condamné exécuté nous pose quelques problèmes, sachant combien Rembrandt *représente vraiment ce que la nature lui donne à voir*. Il est bien vrai que le condamné Aris Kindt est de très petite taille si l'on compare simplement son thorax à celui du Dr Tulp par exemple, mais nous avons encore un autre moyen de juger de sa taille en nous servant de la hauteur connue du volume broché supposé de Vésale ou de van den Spiegel qui mesure à peu près 42 cm et grosso-modo de la tête au pied on reporte trois volumes et demi donc le condamné a une taille d'adolescent d'environ 147-149 cm. C'est bien cette petite taille qui explique son surnom d'enfant Kint, Kindt ou même de t'Kindt. Sa tête, comparée à celle des autres personnages est pourtant de proportions habituelles présentant en revanche un front assez proéminent et une oreille droite antéversée.

Le docteur Tulp ne pouvait que disséquer l'avant-bras gauche du condamné, car ce dernier n'avait plus d'avant-bras droit, mais une chose nous frappe pour l'avant-bras droit, c'est qu'il est bien court surtout si il est comparé à celui disséqué de gauche qui arrive comme chez tout un chacun au-dessus du genou, alors qu'à droite on est un peu au-dessus du bassin et son avant-bras est fort bien restauré et proportionné. Rembrandt a reçu du groupe de chirurgiens des indications précises sur cet avant bras. Cependant, certains pensent que le bras disséqué lui a été confié auparavant pour qu'il se réalise à sa guise chez lui. Si l'on examine attentivement la longueur des membres inférieurs en se référant à la hauteur du livre d'anatomie si proche, on peut dire qu'ils sont vraiment très courts, justifiant toujours pour le condamné le surnom de Kindt. Si l'on pousse notre examen, on note que les membres inférieurs ne sont pas au même niveau et que le droit est nettement plus court que le gauche. Finalement, Rembrandt était tout à fait instruit de la peine antérieure subie et la seule radiographie connue du tableau montre bien ce moignon alors que rien d'autre n'a été changé sur le condamné par la suite, sinon cette reconstruction d'une main sur l'avant-bras droit, plus court. Somme toute la déficience de longueur des membres droits supérieur et inférieur se juge bien par rapport à ceux de gauche sur cet homme de très petite taille d'environ 147/149 cm pour son âge : 28 ans. L'observation de cette asymétrie entre l'hémicorps droit et gauche avait déjà intrigué notre ami l'anatomiste lyonnais le professeur Alain Bouchet, qui pensait à une séquelle d'hémiplégie mais on voit mal Aris Kindt se livrer aisément avec une telle séquelle aux vols à la tire ou même par agression ! Intrigués aussi, nous avons recherché s'il existait un syndrome possible correspondant à nos observations et nous remercions vivement de son aide notre collègue spécialiste des maladies congénitales Mme le Dr Pigeon. En effet, devant notre faisceau de constatations, cela lui a suggéré la possibilité d'un syndrome de Silver/Russell [9], décrit en premier par H.K. Silver en 1953, puis par A. Russel en 1954, qui est reconnu depuis comme une maladie génétique dont le gène a été identifié (mutation sur le gène IGF2). Ce syndrome est rare, un cas sur 100.000, mais on apprend que dans ce nanisme plutôt harmonieux, il est constaté des degrés variables dans l'asymétrie de croissance d'un hémicorps. Le périmètre crânien est normal, ce qui fait que chez les enfants à la naissance, on pense même à une hydrocéphalie. Le front est proéminent avec

un menton pointu et des oreilles antéversées, comme ici la droite d'Arisz Kindt. Il existe bien d'autres signes mais inutilisables sur ce cadavre.

### Conclusion

Nous pensons que devant la qualité géniale et fort précise de cette œuvre de Rembrandt à qui rien des choses observées de la nature n'échappait, on peut vraiment suggérer que le condamné Adriaen Adriaenszoon dit Arisz Kindt était porteur d'une dysmorphie du type syndrome de Silver/Russell. Alors on comprend mieux certaines remarques du poète Andries Pels tirées de ses *Gebruik en misbruik des tooneels* de 1681 : "Il (Rembrandt) appelait sa fantaisie 'imitation de la nature'. Toute autre chose était pour lui vains ornements. Seins tombants, mains mal faites, et jusqu'aux marques des lacets du corset sur la poitrine, des jarrettières sur les jambes devaient être visibles, pour que soit respectée la Nature et telle était sa Nature, qui n'aurait supporté nulle règle, nul canon de proportions, pour le corps humain". Et Pels d'ajouter : "qui le dépassa dans le champ de la peinture ?" Uniques et fascinantes ces peintures de Rembrandt, et il est vrai que le raisonnement cède la place au regard, car son art remet par là en question les certitudes fondamentales de la connaissance selon Michael Bockenmühl [11] et nous fait prendre conscience des possibilités inépuisables de notre regard.

### NOTES

- (1) Rembrandt est bien le prénom du peintre dont il se servait pour signer ses toiles et gravures car il fut aussi un exceptionnel graveur. Au début, il signait volontiers Rt puis Rt van Ryn mais en 1633 on voit Rembrunt puis Rembrandt.
- (2) Les éditions des *Observationum medicorum libri tres* de Nicolaes Tulp sont riches d'observations rares dont le nombre a augmenté avec le temps car N. Tulp a vécu 71 années.
- (3) C'est une pince droite que l'on retrouve dans l'*Armentarium* de Jean Scultet sur la planche VIII (9) dans l'édition de 1655, d'Ulm, sa ville natale.
- (4) Les deux compagnies néerlandaises des Indes avaient les sigles suivant : VOC pour les orientales, et GWC pour les occidentales ; leurs profits n'ont jamais été égalés !
- (5) Depuis 1555, la guilde des chirurgiens avait l'autorisation de disséquer annuellement le corps d'un criminel exécuté et cela se faisait dans la Kleine Vleeהל, située dans l'ancienne chapelle du cloître Sainte-Marguerite qui jadis servit d'hôpital.

### BIBLIOGRAPHIE

- [1] IJPM FFA., VAN DE GRAAF RC., NICOLAI JPA., MEEK MF. - "The anatomy lesson of Dr Nicolaes Tulp by Rembrandt (1632) : a comparison of the painting with a dissected left forearm of a Dutch male cadaver", *J.Hand Surg.*, 2006, 31A, 6, 882- 892.
- [2] MASQUELET Alain Charles - "The anatomy lesson of Dr Tulp, *J.Hand Surg.*, 2005, 30B, 4, 379-381, et "La leçon d'anatomie du Docteur Tulp" (Séance du 29 mars 2011), *Bull. Acad. Natle Med.*, 2011, 195, N° 3, 773-783.
- [3] SEBALD WG. - Les anneaux de Saturne (voir p. 24-30 où l'auteur démontre par ses erreurs une méconnaissance totale du tableau et des personnages de celui-ci), Gallimard, Paris, 2003.
- [4] BOUCHET Alain - *L'esprit des leçons d'anatomie*, Cheminement, septembre 2008.
- [5] PEDRETTI Carlo et collaborateurs - *Rappresentare il corpo. Arte e anatomia da Leonardo all'Illuminismo*, Bologna, Bononia University Press, 2004.  
Dont les textes de Louis van Delf : "I secoli d'oro dell'anatomia" et de Norbert Middelkoop : "Immortalati intorno al tavolo anatomico".
- [6] HECKSCHER W S - *Rembrandt's anatomy of Dr Tulp : an iconological study*, Washington ; N.Y. University Press, 1958.
- [7] Archives civiles de la ville d'Amsterdam - : Arch. 5061/Inv 299 f37, f37v, f38 et f47v. - Arch. 366 / Inv 294 f 13v.



- [8] SCHUPBACH William - "The paradox of Rembrandt's anatomy of Dr. Tulp", *Medical History*, Supplément N° 2, 1982.
- [9] LAMZOURI A, RATBI I, SEFIANI A - "Syndrome de Silver Russell. À propos de trois cas et revue de la littérature", *The Pan African medical journal*, 2013,14 : 91.
- [10] SIEGAL Nina - *The anatomy lesson. A novel*, Anchor Books, New-York, p. 179-190 et 217-220, 2014.
- [11] BOCKENMÜHL Michael - *Rembrandt*, Taschen, 2016.

#### RÉSUMÉ

*Les auteurs offrent un nouvel aperçu des circonstances de cette œuvre commandée, déterminante pour la réputation de Rembrandt à Amsterdam. Ce n'est pas une leçon d'anatomie car le ventre n'a pas été ouvert mais bien une leçon de physiologie sur les fléchisseurs de l'avant-bras gauche déjà fort bien analysée. Mais leur regard a aussi particulièrement porté sur le condamné Adriaen Adriaenszoon, alias Arisz Kindt ou même t' Kindt, âgé de 28 ans et exécuté par pendaison le 31 janvier 1632. Sa morphologie et les difformités particulières qu'il présente font songer à un syndrome de Silver Russell décrit seulement en 1953/54 et les auteurs précisent les raisons du choix de ce syndrome. On comprend mieux ainsi pourquoi le Dr Tulp a disséqué l'avant-bras gauche, puisque la main droite avait été tranchée auparavant.*

#### SUMMARY

*The authors provide new ideas about the circumstances of the commissioned work which has been a determining factor for Rembrandt's reputation in Amsterdam. Not a real lesson of anatomy as belly was not opened but a well-analyzed lesson of physiology about flexors of a left forearm. They particularly look at the condemned man, 28, Adriaen Adriaenszoon, hanged on the 31th January 1632. His morphology and his peculiar deformities make think of a syndrom of Silver Russell described only in 1953-54 and the authors precisely explain the reasons for choosing this syndrom.*

